

**Métro**  
de Jacob Wyatt,  
Animation couleurs, sans paroles  
4'50  
2011



### **Pour voir le film**

<https://vimeo.com/25034611>

### **Synopsis**

Dans le métro, une petite fille achète son ticket mais la foule dense des voyageurs l'empêche d'accéder aux rames. Le métro démarre, la laissant seule sur le quai. C'est alors qu'un étrange renard blanc qui surgit d'une bouche d'aération lui vole son ticket. La fillette poursuit l'animal qui va l'entraîner dans un monde souterrain merveilleux...

### **Analyse**

L'action du film se passe dans le métro : un lieu familier pour les citadins des grandes métropoles mais dont l'environnement peut s'avérer difficile surtout à l'échelle d'un enfant. Le bruit, l'alternance des courants d'air froid ou chaud, la luminosité artificielle agressive, la sur-stimulation visuelle et attentionnelle, les odeurs, les comportements des voyageurs aux heures de pointe avec les inévitables bousculades dans les couloirs, sur les quais en montant ou descendant des voitures produisent certainement chez les enfants un sentiment de vulnérabilité. L'héroïne du film semble peu habituée à ce mode de transport qui constitue pour elle une expérience visiblement nouvelle et angoissante. On fera rechercher aux élèves comment sont illustrés la « violence » des transports et l'aspect inquiétant du lieu :

- les voyageurs n'ont pas de visage et sont représentés par des silhouettes noires qui constituent une foule anonyme et menaçante. La densité de cette foule dans certains plans (les quais) contraste avec le « désert » d'autres espaces (couloirs, escaliers) montrés dans quelques plans : cette opposition accentue le caractère étrange du lieu.
- lorsque la rame arrive, la fillette est bousculée et tombe à terre sans que personne ne se soucie d'elle.
- le cadrage en contre-plongée sur la rame : la scène est vue du sol (caméra subjective = c'est la fillette qui regarde la rame de métro). Un tel cadrage marque l'infériorité de la petite fille face à la puissance de la machine, à l'individualisme et à l'insensibilité de ses usagers.



On amènera les élèves à remarquer comment l'accompagnement musical, dans la première partie du film agit en contre-point. Cette musique invite à une rêverie nostalgique à l'instar des Gymnopédies d'Erik Satie dont elle semble s'inspirer ; cela contraste évidemment avec l'univers anxiogène du métro que montre le début de l'histoire. A contrario, la partition de piano amplifie la poésie de la seconde partie du film : la découverte d'un monde merveilleux et secret jusqu'à la révélation finale...

On attirera l'attention des élèves sur une des caractéristiques de ce court métrage : l'utilisation de cadrages très réduits avec des formats différents, horizontaux ou verticaux, qui recentrent le film dans une « mise en page » proche de la bande dessinée et créent ainsi dans un principe presque musical un rythme qui dynamise la mise en scène.

Cet effet joue avec l'échelle, suggérant un monde beaucoup plus vaste et oriente à chaque nouveau cadrage l'attention du spectateur vers un nouvel élément qui participe de la découverte de cet univers secret dans lequel est entraînée la fillette à la poursuite du renard insaisissable.

Cet effet fait penser au split-screen, anglicisme traduit en français par écran divisé ou écran séparé. C'est un procédé de montage qui consiste à diviser l'écran en plusieurs parties, chacune de ces parties présentant une image différente : plusieurs scènes différentes, ou bien plusieurs perspectives différentes d'une même scène.

### **Pistes pédagogiques en Arts Plastiques**



Choisir un des photogrammes ci-dessus et proposer sa propre vision des « coulisses » du métro : prolonger les formes, en inventer d'autres ... Imaginer des habitants, une faune, une flore...

*Quand j'étais enfant, je laissais libre cours à mon imagination chaque fois que je voyageais - que ce soit en voiture, en train ou en bus - J'essayais de décrire tous les mondes secrets qui pourraient exister parallèlement aux nôtres. Le métro était particulièrement intrigant et, entre les arrêts de la gare, j'imaginai toutes sortes d'habitants souterrains qui restaient cachés juste au-delà de la portée de la lumière fluorescente qui émergeait des fenêtres du train alors qu'il passait à toute vitesse... Source : site The Tripatorium*



Trouver des matériaux inattendus pour créer un paysage, un portrait, une nature morte ...: éléments trouvés dans la nature (feuilles, branches d'arbre, cailloux...), éléments trouvés dans la classe, rapportés de la maison... Réemploi créatif d'emballages , de papiers et de journaux jetés, d'objets délaissés, détériorés, ou mis au rebut, de matériaux dévalorisés, de trouvailles de promenade... en s'inspirant de la démarche du renard blanc du film et des artistes du recycling art qui récupèrent divers matériaux les matériaux pour créer leurs œuvres.

(<https://blog.artsper.com/fr/inspirez-vous/top-8-des-artistes-du-recyclage/>)

Isabelle Ganon  
Conseillère pédagogique  
Mission education Artistique et Culturelle DSDEN 76